

Interview de Javier Solana par Philippe Nicolet

Base de donnée numérique, durée 57 min

Enregistrement du 29 septembre 2011

M. Javier Solana est le lauréat 2011 de la Médaille d'Or de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe. Il est un homme politique espagnol, ancien Secrétaire Général de l'OTAN, et actuel directeur du « Global Center for Economics and Geopolitics » à Barcelone.

- Solana fut Secrétaire Général de l'OTAN, et a été souvent remarqué pour son pouvoir fédérateur. Pourtant, au début de sa carrière politique, il s'était opposé à l'OTAN. Les raisons de ce changement de position.
- J. Solana fut le premier Secrétaire Général de l'OTAN non anglo-saxon. Il fut nommé à la demande de Clinton, qui cherchait à donner une nouvelle impulsion à l'OTAN.
- Les opérations de l'OTAN dans lesquelles J. Solana fut impliqué : 1/ maintien de la paix dans les Balkans.
- 2/ Elargissement de l'OTAN à la Pologne, la Hongrie et la République Tchèque.
- 3/ La signature de l'accord entre l'OTAN et la Russie.
- Mars 1999 : l'OTAN bombarde la Yougoslavie sans l'accord du Conseil de sécurité. S'agit-il d'un non-respect du droit international ? Selon J. Solana : non, car tous les pays de l'OTAN étaient favorables à ce bombardement.
- J. Solana fut nommé Haut Représentant pour les affaires de l'Union et la politique de sécurité. Le Traité de Lisbonne a renforcé aujourd'hui le rôle de ce poste – que J. Solana a du forger durant dix ans.
- L'Union se prépare – une fois la crise économique passée – à occuper une position forte dans la diplomatie mondiale.
- La mise en place du Service Européen pour l'action extérieure. J. Solana fut le créateur de ce service, qui doit être constitué de diplomates qui se sentent européens. L'utilité pratique de ce service tient dans la possibilité d'avoir un ambassadeur de l'Union dans chaque pays.
- Qui est le porte-parole de l'Europe ? C'est le rôle du Haut Représentant, grâce à sa double légitimité (celle du Conseil et celle de la Commission).

- Le rôle du Haut Représentant au sein de la politique européenne de défense : c'est à lui de coordonner tous les efforts et de planifier les interventions.
 - La défense communautaire au sein du Traité de Lisbonne.
 - La possibilité de maintenir des armées nationales, mais coordonnées au niveau européen - plutôt que celle d'une force armée européenne.
 - Il faut changer la signification nationale de la force armée, pour des raisons politiques et des questions de rationalisation des coûts.
 - Il s'agit surtout de travailler sur l'interopérabilité des différentes capacités militaires de chaque pays. Mais les pays ne sont pas pour autant prêts à laisser tomber leur armée nationale.
 - De plus, il s'agirait d'acheter des produits militaires européens, afin de se distinguer des Américains.
 - Appliquer la méthode communautaire au niveau des armées relève de l'utopie.
 - Une meilleure coordination au niveau des impôts accompagnera la sortie de la crise.
 - J. Solana est convaincu que le risque de conflit intra-européen est nul aujourd'hui. Le rôle de l'Union a changé et doit donc s'adapter à un monde nouveau.
 - L'enseignement de Jean Monnet aujourd'hui : aller au-delà des frontières nationales.
 - On assiste à un changement de civilisation avec la montée de la Chine, et l'Europe doit être à la hauteur.
 - Si l'élargissement n'est plus à l'agenda aujourd'hui, l'Europe est par contre active dans ses rapports de voisinage. Par ces rapports, l'Europe pourrait jouer un rôle pacificateur.
 - Les pays de l'Afrique du Nord présentent peu de points d'accroche avec l'UE. Il s'agit donc de faire preuve d'une grande sensibilité lors des discussions avec ces pays.
 - Comment définit le moment où l'Europe doit intervenir militairement ? Bien avant cela, il s'agit d'épuiser toutes les ressources diplomatiques. Et la seule légitimité d'une action militaire doit être trouvée au sien du droit de protection civil.
 - En 2004, J. Solana s'oppose à l'intervention militaire en Irak. Mais il soutient néanmoins Colin Powell, puisqu'il est l'homme politique américain le plus nuancé et ouvert à la discussion.
 - L'Afghanistan pose les limites du droit d'intervention pour les Européens. A présent, il s'agit d'engager de bonnes relations avec les pays voisins afin d'assurer la stabilité de l'Afghanistan.
 - En ce qui concerne la Palestine, J. Solana est favorable à la création d'un Etat palestinien.
- L'Europe doit agir en ce sens, en leur donnant un statut au sein de l'ONU.

- On constate une nouvelle sensibilité au sein de l'administration Obama, vis-à-vis de la Palestine.
- Actuellement, le monde occidental risque de perdre le contact avec le monde arabe, car il n'a pas réagi par des actions concrètes.
- Selon J. Solana, le Printemps Arabe sera le début de changements profonds.
- Les problèmes viendront des Frères Musulmans. Mais l'Egypte jouera un rôle fondamental dans la région.
- L'Europe ne doit pas être missionnaire, mais doit se poser en exemple.
- L'Iran connaît aujourd'hui une période de changement.
- Le rôle de la Turquie au-delà de son changement constitutionnel.
- Stratégiquement, il s'agirait d'avoir la Turquie du côté de l'Union Européenne.
- L'unique moyen de sortir de la crise provoquée par la dette grecque sera d'unifier la zone euro de manière plus profonde.

Questions de l'Agence télégraphique suisse à M. J. Solana :

- *Comment concevez-vous un déblocage des relations Suisse-UE ?*
- *La Suisse se présente comme un grain de sable dans la construction européenne. Comment considérez-vous ce point de vue ?*

- Quelques mots pour conclure, à propos du but du *Global Center for Economics and Geopolitics* : enseigner la nature profonde des changements qui affectent notre société.